



ÉBAUCHE de la présentation : Comité permanent des changements climatiques et de l'intendance de l'environnement

jeudi, le 24 Juin 2021

Dre Caroline Lubbe-D'Arcy
présidente, Stop Spraying NB (SSNB)

Bonjour, membres du Comité permanent des changements climatiques et de l'intendance de l'environnement.

Je m'appelle Dre Caroline Lubbe-D'Arcy et je suis présidente de Stop Spraying NB (SSNB), un groupe non partisan fondé en 2015 et devenu un groupe incorporé de défense des droits à but non lucratif en 2017, axé sur l'arrêt de la pulvérisation de glyphosate et d'autres herbicides sur les terres publiques, ce qui comprend la pulvérisation forestière et la pulvérisation d'Énergie NB au Nouveau-Brunswick.

Stop Spraying NB a ces trois messages pour vous aujourd'hui :

1) SSNB représente 35 000 signataires et un très grand groupe de discussion Facebook qui continue de gagner de nouveaux appuis. La prise de conscience de ce problème ne cesse de croître. C'est une question qui préoccupe les citoyens du Nouveau-Brunswick. Ils ont des préoccupations légitimes. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick ne peut prétendre représenter la population, alors que cette question continue de se heurter à l'inaction.

2) Le gouvernement du Nouveau-Brunswick doit appliquer le principe de précaution et interdire la pulvérisation de glyphosate et d'autres herbicides similaires sur nos terres publiques.

3) La pulvérisation sert les intérêts des entreprises, pas les gens. Les terres publiques appartiennent au public pour le bien du public et non pour promouvoir des intérêts privés. Le refus d'adopter un système d'enchères, d'augmenter les droits de coupe ou d'arrêter de



pulvériser fait ressortir clairement que l'intérêt premier du GNB n'est pas le peuple du NB que nous représentons mais bien celui des intérêts privés.

Nos partisans sont les témoins directs de ce que la stratégie forestière actuelle fait à nos forêts publiques. Nous n'assistons pas à une gestion forestière sur des terres publiques. Au lieu de cela, nos forêts sont détruites. Nous recevons un grand nombre de commentaires au sujet de la préoccupation de nos nombreux supporters via notre groupe Facebook et lors des salons de chasse et de pêche. Le public ne se sent pas entendu, et le soutien à ce mouvement grandit chaque jour. Tout au long de ma présentation, je lirai les commentaires que nos partisans nous ont faits au sujet de la parodie sur nos terres forestières publiques.

Kevin Shaw, Miramichi Headwaters Salmon Federation:

"J'ai grandi à Juniper et j'ai passé toute ma vie dans les bois. Les hivers étaient durs avec peu d'argent, nous avons donc vécu de la terre pendant des décennies, comme la plupart des gens de notre région. Notre famille a congelé des têtes de violons, des truites de ruisseaux, des truites de mer, du saumon au printemps et en été, ainsi que des perdrix, des chevreuils et peut-être un orignal, si nous avons de la chance, à l'automne. Presque tout le monde récoltait l'abondance de framboises et de bleuets.

J'ai travaillé 35 ans sur le chemin de fer et parcouru les rails et les routes de la piste entre Chipman et Grand-Sault, donc j'ai vu directement les résultats de la coupe à blanc excessive et la pulvérisation de glyphosate, ou comme nous l'appelions, "brush kill". Une coupe fraîche nous passionnait, nous les chasseurs de chevreuil, parce que nous savions que dans quelques années, ce serait la chasse au chevreuil de premier choix car il y avait une abondance de broutage. Des chasseurs venaient de partout au N.-B. pour chasser dans la région de Juniper. Les pourvoiries étaient prospères et beaucoup de sports américains sont venus pêcher le saumon et chasser le chevreuil. Puis est venue la pulvérisation de glyphosate et cela a tout changé. Le chevreuil a lentement disparu, se dirigeant vers des terres privées et le long des zones tampons des bassins hydrographiques, essayant de trouver des aires d'hivernage. Les chiffres ont diminué. Le magasin local enregistrait plus de 200 chevreuils, mais maintenant, s'il en enregistre 20, c'est une bonne année. Comme beaucoup d'autres, j'ai arrêté la chasse au chevreuil car il n'y en avait tout simplement pas.

J'ai rejoint le Miramichi Headwaters Salmon Federation quand il a commencé dans les années 80 dans l'espoir d'en apprendre davantage sur le nombre de poissons en déclin et notre la nappe phréatique diminuante. L'industrie nous a dit à maintes reprises que tout allait bien pour les poissons et les chevreuils et que la



pulvérisation était inoffensive. Pendant des années, nous les avons crus. À mon avis, l'industrie et le gouvernement ont terriblement échoué à protéger la faune et la forêt.

Nous avons assisté à des expositions sportives sur le poisson et la faune à Moncton et à Sussex. 99% des personnes ressentent la même chose que nous et notre présence a été grandement appréciée. Les gens en ont assez que nos forêts se fassent empoisonner et il y a beaucoup d'histoires d'horreur de gens qui ont été témoins directes de la destruction et de la pulvérisation à proximité de leurs maisons et de leurs zones de chasse préférés."

Nous, à SSNB, représentons les 35 000 signataires de notre pétition manuscrite, qui a été lancée en décembre 2015 et est la plus grande pétition que le Nouveau-Brunswick n'ait jamais vue. Les gens du Nouveau-Brunswick ont massivement manifesté leur opposition à la pulvérisation d'herbicides et leur désapprobation de subventionner cette pratique sur leurs terres forestières publiques, basé sur notre pétition et de la taille de notre groupe de discussion Facebook. Stop Spraying NB est le plus grand groupe organisé au Canada, bien qu'il soit basé dans l'une des plus petites provinces.

Luc Albert: *"Les sources alimentaires ont disparu après la pulvérisation. La faune meurt à cause de cela. C'est une immense perte de nourriture, de diversité, de couverture et d'habitat. Je suis allé chasser et il n'y a plus de vie après qu'ils ont pulvérisé. Des plantations pulvérisées ne sont pas des forêts. Cela me manque de pouvoir voir des forêts non coupées pendant des kilomètres à l'état naturel. Cela me donne l'impression que nous n'avons pas le contrôle de nos terres de la Couronne. Ce n'est plus notre forêt... elle est à la merci d'une industrie qui n'en aura jamais assez. La faune dépend de la régénération naturelle pour sa survie. Le nombre de chevreuils et d'originaux est en baisse. L'habitat de la perdrix et du lièvre se raréfie à cause des pulvérisations. Le seul endroit où vous les voyez est sur de petites terres privées avec la régénération naturelle."*

La Législature devrait être la voix du peuple, qui a été très claire au cours des trois derniers cycles électoraux sur sa position. Cependant, la Législature a jusqu'à présent ignoré le peuple. C'est une question qui préoccupe les Néo-Brunswickois. C'est une préoccupation légitime et le **principe de précaution** doit être suivi, ce qui signifie que la législature doit y remédier en interdisant la pulvérisation de glyphosate et d'autres herbicides similaires sur les terres forestières publiques.

David Matchett: *"À mon époque, ils pulvérisaient du DDT pour éliminer la tordeuse des bourgeons de l'épinette. 60 ans plus tard, ils trouvaient encore qu'il était présent dans les terres et les lacs. La même chose se produira avec le glyphosate. Les oiseaux, les animaux, les plantes et le sol vont subir les effets de pulvérisation pendant des années et des années à venir. Le gouvernement dit que*



ce n'est pas nocif. Si vous dites un mensonge assez longtemps, il a tendance à devenir "vérité". On peut en dire autant de la "coupe à blanc".

La Législature ne peut ignorer cette question et prétendre encore être des représentants des Néo-Brunswickois. La pulvérisation sert les intérêts des entreprises, mais pas les gens du Nouveau-Brunswick.

Jeff Jonah: *"Ma famille a un chalet sur la rivière Kennebecasis dans la région de Portage Vale depuis 2000. Pendant ce temps, j'ai rencontré de nombreuses coupes à blanc lors de mes voyages en VTT, certaines à moins d'un demi-mile de la rivière, d'autres même plus près de la maison et chalets où nous avons trouvé les fameuses minuscules enseignes montrant que ces endroits avaient été pulvérisé avec l'herbicide Glyphosate. Le nombre de truites et de saumons ont chuté au cours de ces 21 dernières années. Lorsque nous recevons une forte pluie, la rivière monte rapidement avec du limon puis baisse tout aussi soudainement. Je vois rarement la gélinotte huppée et les oiseaux chanteurs sur les sentiers, que ce soit en VTT ou en randonnée dans la région."*

Au cours des deux dernières élections, la question de Stop Spraying NB a été un enjeu électoral important. En 2018, nous avons vu des promesses des petits partis politiques d'interdire cette pratique, et en 2020, tous les partis politiques, à l'exception du parti PC, avaient promis d'interdire ou d'éliminer progressivement la pulvérisation d'herbicides forestiers.

Gino Doucet: *"En tant que chasseur et pêcheur passionné du Nouveau-Brunswick, j'ai été témoin de la façon dont la pulvérisation de glyphosate a détruit des forêts naturelles biodiversifiées en déserts bruns et vides pendant des années. Les zones autour de notre magnifique Mont Carleton restent de vastes déserts le long des deux côtés de la route 180. Non seulement la pulvérisation de glyphosate élimine les parcelles de nourriture des chevreuils, mais j'ai vu des sentiers de migration de chevreuils vieux de décennies aplatis et perdus à jamais. Lorsque les blocs finiront par repousser, ce sera un paysage de sapins monocultures complètement différent. Pas étonnant que notre population de chevreuils souffre beaucoup plus ici que dans toutes nos provinces/états voisins. J'aime beaucoup ce que fait le ministre Mike Holland fait pour avancer les progrès de la réglementation de la chasse et de la pêche... mais ils seront de courte durée en raison de son inaction sur le front des ressources naturelles."*

Nos voisins du Québec ont arrêté l'épandage d'herbicides forestiers en 2001 parce que le Québec a écouté les préoccupations légitimes de la population. Le Québec a mené trois rondes de vastes consultations publiques entre 1988 et 1997, alors que la province élaborait sa stratégie forestière pour les forêts québécoises, dont 90 % sont situées sur des terres publiques. À chaque ronde de consultation, le public a clairement indiqué que la pulvérisation d'herbicides sur les forêts publiques était un échec. Le fardeau n'a jamais été imposé au public



de fournir la preuve que la pulvérisation d'herbicides est dangereuse, ce qui devrait être le cas. Au lieu de cela, le Québec a écouté la population et a pris au sérieux la responsabilité qui lui incombe d'exercer le principe de précaution. Il y a moins de deux semaines, le Maine a décidé d'écouter aussi le public, et a voté pour l'interdiction des pulvérisations aériennes de glyphosate.

Nos partisans voient les dommages que le glyphosate fait à l'habitat. Premièrement, il s'agit de plantations qui ne contiennent que des résineux, qui ne sont pas des habitats nécessaires à la diversité de la faune et des oiseaux qui ont besoin de forêts mixtes. Ajoutez du glyphosate au mélange et il n'y aura pas d'habitat viable et aucune source de nourriture pour la faune et les oiseaux.

Ralph Watson: *"J'ai remarqué que le troupeau de chevreuils a considérablement diminué ainsi que les oiseaux chanteurs, les écureuils, les baies sauvages comme les bleuets et les mûres, même les truites dans les petits ruisseaux sont beaucoup moins nombreuses qu'elles ne l'étaient. De nombreux champignons disparaissent après la pulvérisation. Les changements à l'écosystème au point même que la terre s'assèche beaucoup plus vite après une pluie. La diversité est nécessaire pour beaucoup de choses. Les lièvres étaient autrefois partout dans ma région, mais on en voit presque plus après avoir été pulvérisé. À la pêche hier j'ai remarqué une écume sur l'eau de ce ruisseau que je n'avais jamais vu avant. Ils ont pulvérisé cette région il y a environ 3 ans."*

Vous entendrez beaucoup de preuves scientifiques de scientifiques cette semaine, et d'autres groupes de défense des intérêts qui montrent les préoccupations légitimes associées à la pulvérisation d'herbicides forestiers, et je n'ai pas l'intention de répéter cela lors de ma présentation, mais j'aborderai rapidement quelques points.

Grâce à des recherches évaluées par des pairs et publiées en Colombie-Britannique, les plantes qui ne sont pas tuées complètement repoussent en ayant l'air malades et déformées, et les arbustes à baies et autres plantes qui survivent conservent le glyphosate jusqu'à une décennie. Plus de recherches ont récemment émergé que les organes reproducteurs des plantes sont sérieusement affectés par le glyphosate. (1) (2) (3)

Le Dr Simard a effectué des recherches sur les plantations pendant des décennies et a découvert la relation symbiotique qui existe entre les bouleaux commerciaux et les résineux. Elle a découvert que les résineux sont en fait plus sains si des bouleaux sont présents dans les plantations, grâce au partage de nutriments tels que le carbone, l'azote, le phosphore, l'eau par le biais de champignons mycorhiziens. Les mycorhizes sont un élément fondamental à ajouter à la santé d'une forêt ou d'une plantation. Les pratiques forestières qui incluent la pulvérisation d'herbicides détruisent tous ces liens et encouragent en fait les maladies chez les résineux préférés de l'industrie forestière. (4)



Des recherches à l'université McGill ont identifié un lien entre le glyphosate et les algues bleu-vert, et que le glyphosate affecte la biodiversité des algues dans les cours d'eau. (5) (6)

Il est également intéressant de noter qu'il existe une tendance à ne mesurer que les arbres résineux dans les plantations pour mesurer le succès, alors qu'il est parfaitement logique, selon certains experts forestiers, que des espèces de feuillus commercialement viables puissent être incluses dans l'évaluation d'une parcelle de plantation. (7)

Barbara Shannon: *"Lorsqu'ils pulvérisent une zone, cela tue complètement TOUTES les sources de nourriture pour les animaux. Cela tue les sources de nourriture existantes et empêche toute nouvelle croissance. Cela oblige les animaux à se rapprocher de l'habitat humain, ce qui provoque à son tour des "animaux nuisibles". Ils n'ont pas de nourriture dans leur habitat naturel alors ils se déplacent dans les arrière-cours des gens. Il les oblige à se tourner vers des sources de nourriture contre nature. Donc, ils mangent "de l'alimentation humaine" pour survivre."*

SSNB et nos partisans veulent voir une gestion forestière sans herbicides, mais plutôt gérée par la sylviculture manuelle. Nous savons que cela peut être fait et nous insistons sur le fait que le GNB doit cesser de considérer ce qui est pratique pour les entreprises forestières. Nos partisans ne veulent pas subventionner la pulvérisation d'herbicides. Sur nos forêts publiques, nous voulons voir la foresterie se faire de manière durable à la fois sur le plan environnemental et économique, sans avoir besoin de ces subventions paralysantes pour le contribuable, qui font de notre plus grande ressource un perdant d'argent, comme l'a conclu à plusieurs reprises notre ancienne vérificatrice générale, Kim McPherson. L'étude MacPherson's 2015 a déterminé que la province a perdu de l'argent sur ses ressources forestières de la Couronne à hauteur de 7 à 10 millions de dollars entre la période 2009-2014. Elle a nommé le programme de sylviculture et les paiements de permis que le gouvernement provincial verse à l'industrie pour les travaux de sylviculture dans les forêts de la Couronne comme les deux principaux contributeurs au déficit forestier annuel. (8)

Au Québec, la foresterie se fait sans herbicide depuis 2001. Comme je l'ai mentionné plus tôt, le Québec a élaboré sa stratégie forestière, qui est écosystémique et à la suite d'une vaste consultation publique. Les compagnies forestières n'ont d'ailleurs pas quitté le Québec, donc ça ne peut pas être si mal pour les affaires là-bas.

Carol Prime Egers: *"Comprenez-moi bien, j'aime regarder par la fenêtre et de voir un ou deux chevreuils passés, mais j'en vois entre 8 à 20 ici tous les jours. Je mets du foin pour nourrir mes chevaux en hiver et les chevreuils en mangent, à côté d'eux. Ce n'est pas bon pour les chevreuils de manger beaucoup de foin. Ce n'est pas facile à digérer pour eux mais s'il n'y a rien d'autre, ils le mangeront."*



Le ton des invitations du Comité à comparaître lors des audiences sur l'utilisation du glyphosate et d'autres pesticides au N.-B. a changé en 2021. En 2020, les groupes étaient simplement invités à se présenter devant le comité pour être entendus, mais en 2021, l'invitation incluait cette stipulation : "Plus précisément, le comité sollicite vos commentaires fondés sur des preuves". Il y a dix-sept mois, SSNB a demandé au bureau du ministre Mike Holland des données sur la faune des forêts publiques du Nouveau-Brunswick. Après des promesses répétées et des allers-retours, nous n'avons malheureusement reçu aucune donnée, grâce au refus du bureau du ministre Mike Holland de nous fournir des données. Comment pouvons-nous faire des commentaires fondés sur des preuves à votre Comité lorsque le gouvernement refuse de nous fournir des données? Le ministère des Ressources Naturelles compte quatre employés à temps plein dans la section de l'habitat, alors il doit sûrement y avoir des données sur la faune au Nouveau-Brunswick.

Heureusement, un de nos partisans nous a donné les résultats du projet d'analyse de l'approvisionnement d'Habitat du Nouveau-Brunswick 2017 qui a analysé les seuils d'habitat pour les espèces indicatrices de la forêt du Nouveau-Brunswick. Puisqu'il s'agit d'un rapport du ministère des Ressources naturelles, nous nous demandons pourquoi ces documents ne nous ont pas été communiqués.

Dans le document du GNB "***Vertebrate Habitat Supply for New Brunswick***" (2017), nous pouvons voir qu'entre 2012 et 2022, il y a une augmentation du nombre d'espèces indicatrices qui sont en dessous des exigences de seuil pour l'habitat. Je vais lire quelques citations de cet article.

"Les habitats de vieille forêt, évalués à leurs plus grandes tailles minimales de parcelles, ont diminué de 79% (1,28 M ha à 272K ha) de 1987 à 2012, et devraient diminuer de 15% (à 231K ha) de 2012 à 2037, avec la plupart des changements se produiront d'ici 2022. La forte baisse de 1987 à 2012 était due à l'exploitation de la forêt ancienne au cours de la période à un rythme qui a empêché son remplacement, en partie à cause d'une abondance relativement faible de forêt d'âge moyen au début."

"Les habitats forestiers jeunes et d'âge moyen à leurs plus grandes tailles minimales de parcelles ont augmenté de 40 % de 1987 à 2012, devraient encore augmenter de 21 % d'ici 2022"

"La seule espèce qui est en dessous de son seuil en 2012 est la sittelle à poitrine blanche dans l'OTHH (8%). En 2022, celles en dessous du seuil sont la sittelle à poitrine blanche dans l'OTHH (14%), le pic à dos noir dans l'OSFH (27%) et la martre d'Amérique dans l'OFH (20 %)."

Juste ces quelques rapports semblent troublants. Nous devons nous rappeler que les espèces indicatrices forestières sont le canari dans la mine de charbon en foresterie. Leur déclin indique que nous sommes sur le point de perdre une importante biodiversité dans nos forêts publiques.



Nous connaissons d'autres espèces indicatrices forestières qui sont probablement en difficultés. En novembre 2014, une recherche gouvernementale par les biologistes de la faune du MRNNB conclut, que les "seuils d'habitat minimum pour la forêt NB "espèces indicatrices" sont prévus d'être nettement en dessous des seuils. Cette liste comprend (1) martre d'Amérique, (2) pékan, (3) Écureuil volant, (4) Buse à queue rousse, (5) Chouette rayée, (6) Pic à dos noir, (7) Grand pic, (8) Sittelle à poitrine blanche et (9) Paruline des pins." En 2015, tous ces biologistes de la faune du MRNNB y compris leur gestionnaire ont été transférés hors de la section de la faune. Nous avons également des données sur la faune recueillie par deux élèves de 8e année. De leur propre initiative, ces élèves ont décidé de faire un sondage sur la faune pour un projet scientifique en classe durant les hivers 2019/20 et 2020/21, car ils sont très préoccupés par la faune au Nouveau-Brunswick. Elles ont compté les traces d'animaux sur trois types de coupes à blanc: les coupes à blanc avec sylviculture, les coupes à blanc à régénération naturelle et les coupes à blanc avec traitement au glyphosate, et ont constaté une réduction des traces d'animaux sur les coupes à blanc traitées au glyphosate. Si les étudiants peuvent faire des relevés de la faune, le personnel de la Section de l'habitat du MRNE doit sûrement faire ses propres relevés. Pourquoi ne pas divulguer les données au public?

Jon Foget: *"Les pulvérisations de glyphosate détruisent l'habitat naturel, le nombre de petits animaux diminue. Je vois rarement des lièvres ou des perdrix dans la région lors de nos voyages dans la région de Penobsquis !"*

La perte de biodiversité dans les communautés rurales est soulignée par la baisse catastrophique de la population de chevreuils du Nouveau-Brunswick. La pulvérisation de glyphosate tue les arbres dont se nourrissent les chevreuils et cette perte de nourriture a causé une chute spectaculaire de leur nombre ici au Nouveau-Brunswick. Notre population de chevreuils est maintenant le quart de ce qu'elle était il y a 30 ans (la population de chevreuils du Nouveau-Brunswick a chuté de 270 000 à 74 000 au cours des trois dernières décennies). Les données comparant le Nouveau-Brunswick, le Maine et le Québec montrent que le nombre de chevreuils récoltés au Nouveau-Brunswick a diminué à 15 % par rapport aux NIVEAUX de 1985, alors qu'il a augmenté de 300 % au Québec et est resté stable dans le Maine. Et pour ajouter l'insulte à l'injure, le nombre d'aires d'hivernage à chevreuils a été réduit de moitié en 2012, puis à nouveau en 2014. Ainsi, les aires d'hivernage à chevreuils représentent en réalité 1/4 de ce qu'ils étaient.

Heather Wood: *"J'ai passé la majeure partie de ma vie d'adulte à vivre dans ou entourée d'une forêt dense. Si je n'explorais pas les routes secondaires, je pêchais dans les rivières ou je campais dans les bois profonds. J'ai observé ce qui était autrefois une forêt dynamique et saine devenir un endroit qui a du mal à soutenir la flore et la faune. Nos crêtes de feuillus n'attirent plus les touristes qui regardent les feuilles parce que nos crêtes de feuillus ne produisent plus de feuillus. Nous les pulvérisons à mort. Dans ma jeunesse, les étudiants étaient embauchés pour*



éclaircir les lignes électriques et les lits de chemin de fer, mais maintenant, ils sont pulvérisés. J'ai observé un lit de forêt sain, avec de la mousse et des lichens, des insectes qui fournissaient de la nourriture aux oiseaux et aux bestioles qui, à leur tour, fournissaient des déchets et/ou nourriture pour d'autres créatures de la terre devenir un terrain désert et vide. Pas même le ver humble. Là où je m'asseyais et écoutais les bavardages des écureuils, des lièvres grignoter l'herbe, écouter le croassement des corbeaux ou le crissement d'un faucon, maintenant il n'offre rien d'autre qu'un silence de mort. Pas de bourdonnement des abeilles ou de grincements de souris, pas de gazouillis, pas d'hululement, pas de cri perçant, rien que le vent. Le signe d'un jardin sain est la présence de couleuvres rayées. Je n'ai pas eu de couleuvre rayée ni vu, au cours des 8 dernières années. Cela dit tout ce que j'ai besoin de savoir sur l'empoisonnement de notre terre. "

Eugene LaPointe: *"Je vis sur une propriété d'environ 20 acres, je suis entouré d'environ 1000 acres de terres privées sur les côtés opposés de routes rurales. Il y a deux paires de grand pic qui vivent dans ce terrain privé de 1000 acres. Il consiste en une seconde croissance, une vieille croissance, en particulier du pin blanc de l'Est, du peuplier, du bouleau et de l'érable. Avec quelques grandes épinettes blanches et noires. Avec du cèdre blanc, du frêne noir et du sapin. Comme vous le savez sûrement, les grands pics ont besoin de tiges mortes pour se reproduire et se développer, plusieurs en fait. Ils en ont besoin pour de l'abri, de nidification, et surtout, pour leur approvisionnement alimentaire. Sans des centaines de tiges mortes dans une zone, il ne peut pas d'avoir de grands pics; sans compter tous les autres oiseaux, écureuils volants, écureuils rouges, martre, etc. qui dépendent du même. Il est impossible pour tout grand pic, de vivre dans un environnement d'une plantation. Notre province devient un zoo, avec des espèces piégées, dans des parcelles de forêt; en quelques décennies, tant de faune sera en danger que seules des observations fortuites seront possibles; parcourir des centaines de kilomètres pour prendre contact. Ou simplement dans un format média."*

Les commentaires que j'ai lus tout au long de ma présentation ne sont que quelques-uns pigés dans la multitude de commentaires recueillis. Ils reflètent clairement la frustration que ressentent tant de Néo- Brunswickois face à l'état de la foresterie au Nouveau-Brunswick.

Nous voulons être entendus, nous voulons une consultation publique et une transparence totale, et nous ne voulons pas subventionner quelque chose qui ne nous profite pas.

En terminant, je vous laisse avec un dernier commentaire d'un sympathisant, Gerry Leblanc, un travailleur sylvicole, qui est aussi l'artiste qui a conçu nos enseignes.



Gerry Leblanc: *"Je pense que nous devons proposer une sorte de solution. Avarice, emplois, personne n'écoute. 83 % de notre forêt a été coupée et aucun signe de ralentissement. Mon slogan est: "Les humains peuvent récolter des arbres et laisser encore une forêt saine". Ici à Rogersville, il y a deux machines qui font de l'éclaircissage SEMI-COMMERCIAL. Cela fournit plus d'emplois. En vingt ans, ils peuvent récolter plus. C'est du beau travail et tellement soigné. Nous devons soutenir ces personnes et les rendre à la mode. Bien sûr, il y a des endroits qui ont besoin d'être coupé, et oui replanté les, mais sans pulvérisation. Il existe plusieurs machines de ce genre dans le comté de Kent. Il y a une machine qui atteint jusqu'à soixante pieds, et on peut siéger en tant que co-pilote derrière l'opérateur. Rendons ces gens célèbres."*

LES RÉFÉRENCES:

- (1) N. Botten , L. J. Wood, JR Werner , août 2021, Le glyphosate reste dans les tissus des plantes
- (2) KP Timms, LJ Wood, décembre 2020, Le glyphosate sublétal perturbe l'efficacité photosynthétique et la morphologie des feuilles chez les plantes fruitières, la framboise rouge (*Rubus idaeus*) et la canneberge en corymbe (*Viburnum edule*)
- (3) AR Golt , LJ Wood, les herbicides à base de glyphosate altèrent la morphologie de la reproduction de *Rosa acicularis* (Prickly Rose)
- (4) Dre Suzanne Simard : Simard, SW ., Asay , AK, Beiler , KJ, Bingham, MA, Deslippe , JR, He, X., Philip, LJ, Song, Y., Teste, FP (2015). *Transfert de ressources entre plantes via des réseaux ectomycorhiziens*
- (5) Jamie Simpson et D. Charbonneau - Forest Herbicides As A Vegetation Management Tool: Perspectives On The Future Of Forest Management In Nova Scotia
- (6) <https://www.mcgill.ca/newsroom/channels/news/new-cause-concern-over-weedkiller-glyphosate-295385>
- (7) <https://www.mcgill.ca/newsroom/channels/news/widely-used-weed-killer-harming-biodiversity-320906>
- (8) Rapport du vérificateur général du N.-B. : <https://www.agnb-vgnb.ca/content/dam/agnb-vgnb/pdf/Reports-Rapports/2015V2/Chap3e.pdf>